

# 1 • Les variations spatiales et temporelles de l'environnement socio-économique et l'évolution de la pêche maritime artisanale sur les côtes ouest-africaines

Essai d'analyse en longue période :

XV<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle

JEAN-PIERRE CHAUVEAU

Chercheur ORSTOM, BP 5045, Montpellier, France

## RÉSUMÉ

L'article tente une reconstitution en longue période de l'évolution de la répartition et de l'intensité des activités de pêche maritime artisanales sur les côtes ouest-africaines. Cette reconstitution provisoire permet:

- a) d'identifier de manière empirique les facteurs socio-économiques de variation de ces activités, indépendamment des hypothèses logiques (mais pas toujours historiquement vérifiées) des modèles bio-économiques;
- b) d'identifier selon les cas des relations entre variables socio-économiques et variables bio-écologiques influant sur l'activité de pêche;
- c) de relativiser, dans le cas ouest-africain, la méthode d'évaluation des stocks fondée sur les statistiques de pêche et d'avancer l'hypothèse qu'en Afrique de l'Ouest, la variabilité des facteurs socio-économiques est plus déterminante que la variabilité d'ordre bio-écologique pour expliquer l'évolution de l'activité de pêche artisanale.

## ABSTRACT

*This article tries to construct within the long period the distribution and the intensity of the small scale marine fisheries activities on the West African coasts. This provisional construction permits:*

- a) to empirically identify socio and economic factors of variation of these activities, independently from logical hypotheses (but not always historically verified) relevant to bio-economic models;*
- b) to identify in some cases the relations between socio-economic and bio ecological variables influencing the activity of the fishery;*
- c) to relativize, for the West African case, the methods used in fish stock assessment based on fishery statistics and to hypothesize that in West Africa the variability of socio-economic factors is more important than the variability of bio-ecological factors for explaining the evolution of small scale fishery.*

## OBJECTIF

Il s'agit de présenter, dans cette communication, un éclairage bien particulier sur la dynamique des ressources côtières et l'impact des fluctuations environnementales sur cette dynamique. Cet éclairage est celui des cadres historiques de l'activité de pêche. Nous n'envisagerons pas directement les fluctuations d'ordre climatique ayant une incidence sur la dynamique des stocks mais nous chercherons plutôt à isoler, dans la mesure du possible, les déterminants non biologiques de l'effort de pêche et de sa répartition relative sur le littoral ouest-africain **dans la longue période**. Ces déterminants médient en effet l'impact des fluctuations de **l'environnement écologique** sur l'activité de pêche elle-même puisque l'effort de pêche global ne se calcule pas en effet, on le sait bien, sur les fluctuations

des stocks, même si les pêcheurs doivent en tenir compte. Des effets de rattrapage peuvent se produire (on augmente l'effort de pêche pour compenser une baisse des rendements) ou des stratégies de substitution d'espèces-cibles peuvent se développer (pour compenser l'effondrement d'un stock par des prises accrues d'autres espèces) qui constituent autant d'«amortisseurs» entre l'évolution des stocks et l'évolution des prises relative à la ressource totale. Or, de bien des façons, l'évolution des prises est autant déterminée par les contraintes et les potentialités de l'**environnement socio-économique** que par celles de l'environnement écologique. On peut même penser que cet environnement socio-économique possède sa propre dynamique, qui se cristallise dans le long terme ou y évolue de manière largement autonome vis-à-vis des fluctuations de l'environnement écologique.

Si tel est le cas, on comprend l'utilité de repérer les grandes tendances des fluctuations de l'environnement socio-économique et son impact **sur l'activité de pêche** (répartition géographique et intensité économique de la pêche le long des côtes ouest-africaines), **en même temps** que l'on s'efforce de comprendre l'impact des fluctuations de l'environnement écologique **sur les stocks**. En procédant ainsi, on évite de confondre dans l'analyse de l'activité halieutique une condition permissive (l'état et la dynamique des stocks) et une condition nécessaire (la mise en oeuvre des activités de pêche et leur dynamique socio-économique propre) <sup>(1)</sup>. S'il existe en effet une certaine régularité des relations entre ces deux conditions (notamment par la place privilégiée des zones d'upwelling dans l'histoire de la pêche maritime ouest-africaine), nous verrons qu'il existe aussi des cas significatifs de non-corrélation. Dans l'ensemble, le fait que les conditions du milieu marin, donc la relation du pêcheur à la production biologique de poissons, ne puissent pas, ou très peu, être transformées par une intervention technique humaine (par comparaison notamment avec les conditions du milieu agricole) <sup>(2)</sup> est largement compensé par le caractère hautement artificiel, non «naturel», de la mise en oeuvre de l'activité halieutique elle-même, donc de la relation du pêcheur au contexte socio-économique dans lequel il évolue. Il est sans doute utile de le rappeler pour souligner l'arbitraire de la correspondance trop facilement postulée entre le niveau des captures et l'intensité de la pêche d'une part et le niveau du potentiel biologique d'autre part.

L'analyse dans la longue période de la localisation des activités de pêche maritime sur le littoral ouest-africain et de ses fluctuations a par conséquent un intérêt «en creux», plutôt que direct, en ce qui concerne le thème du présent ouvrage. Elle ne contribue pas en tant que telle à une meilleure connaissance des mécanismes régissant les relations pêche-climat <sup>(3)</sup> mais elle permet de mieux en isoler les effets spécifiques si, comme on va tenter de le faire, on établit au préalable la part du déterminant non bio-écologique de ces fluctuations en longue période.

## MÉTHODE

Nous présentons un tableau, certainement provisoire, des principaux déterminants socio-économiques susceptibles d'éclairer la dynamique de longue période des pêcheries maritimes ouest-africaines. Leur localisation, l'intensité relative de l'activité de pêche, leur évolution sont mises en rapport avec des macrophénomènes d'ordres économique, social et historique.

Ces macrophénomènes sont imaginables sans peine: poids du marché, niveau technique, infrastructures, intervention des pouvoirs publics en matière de développement de la pêche, existence d'un réseau de mareyage... Mais, ici, nous ne procéderons pas de manière déductive (par exemple, conclure à l'existence de ces éléments à partir du moment où l'on constate un fort développement de la pêche) mais de manière inductive (par exemple, mettre en parallèle d'un côté ce que l'on peut savoir de l'histoire économique du littoral, indépendamment du domaine de la pêche, et, d'un autre côté, les indicateurs de l'intensité de la pêche maritime dans la longue période). C'est dire que nous ne nous contenterons pas d'une reconstitution purement **logique** de l'histoire de la pêche, à partir d'hypothèses socio-économiques vraisemblables, mais que nous essaierons de tester ces hypothèses à partir des connaissances sur l'histoire économique du littoral, connaissances acquises **indépendamment** des hypothèses formulées à propos du développement de la pêche.

Quant à la localisation des activités significatives de pêche maritime et à l'évolution de leur intensité, nous utiliserons des indicateurs qualitatifs, tirés de l'analyse de documents historiques. Nous ne disposons pas en effet d'indications quantitatives sur la longue période qui nous intéresse ici <sup>(4)</sup>.

Par cette mise en parallèle de séries d'indicateurs concernant, d'une part, l'évolution du contexte socio-économique et, d'autre part, l'évolution des activités de pêche maritime, nous pouvons espérer mieux cerner les variations régionales et les régularités discernables dans la longue durée, sans recourir *a priori* à un schéma étroitement évolutionniste.

Un mot sur ce qu'il faut entendre par régularités. S'il s'agit bien de repérer des concomitances entre l'état des pêcheries maritimes et leur contexte socio-économique, ces régularités ne relèvent pas seulement de relations linéaires et continues. Elles peuvent être constituées de relations non linéaires (par exemple, l'intervention publique en matière de pêche peut se révéler négative du point de vue de la pêche **indigène**, comme par exemple en Angola ou en Guinée-Bissau durant l'époque coloniale) ou discontinues (par exemple, le passage de la pêche lagunaire à la pêche maritime chez certaines populations de pêcheurs).

Il est clair que nous nous situons à un niveau de généralité tel que l'analyse présentée ici doit être considérée comme une tentative de première mise en ordre des observations <sup>(5)</sup>. Le développement récent des recherches comparatives sur l'histoire économique et sociale des pêcheries maritimes ouest-africaines per-

mettra de préciser, voire d'infirmer sur certains points, les grandes lignes d'interprétation présentées ici<sup>(6)</sup>.

## DONNÉES

Nous présentons une série de cartes historiques résumant l'information dont nous disposons.

**Carte 1:** localisation des principaux foyers historiques de pêche maritime du XV<sup>e</sup> siècle à l'époque contemporaine (pêche artisanale ou indigène uniquement)<sup>(7)</sup>. Cette carte comporte les principaux indicateurs relevant de l'environnement écologique.

### a) Zones d'upwelling

Celle du littoral sénégal-mauritanien et celles du littoral du Gabon à la Namibie sont considérées comme plus productives que la zone ivoiro-ghanéenne (Binet, 1983; Cury et Fontana, 1988; Fonteneau et Marcille, 1988; Fontana *et al.*, 1989). Il n'est pas tenu compte de l'enrichissement d'origine continentale des eaux côtières, qui peut affecter notamment le littoral sierraléonais et le littoral du delta du Niger qui ne sont pas retenus dans les zones à fort ou assez fort potentiel.

On constate dans la longue période une concentration certaine des foyers très anciens de pêche dans ces zones à fort potentiel halieutique (*Lebu, Bijogo, Aladian, Fanti, Ga, Vili*) et des foyers plus récents en expansion (*Wolof* du delta du Sénégal dont la conversion à la pêche maritime est cependant ancienne; *Niominka* du delta du Saloum, *Ewe* de l'embouchure de la Volta, à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle).

Il faut souligner cependant qu'un fort potentiel halieutique est insuffisant à assurer une activité de pêche maritime significative et régulière. Les cas les plus illustratifs sont ceux du littoral mauritanien (où la pêche des *Imraquen* demeure anecdotique), du littoral des anciennes Rivières du Sud (de la Casamance à la Guinée), du littoral ivoirien à l'exception des *Aladian* (dont l'activité de pêche est d'ailleurs en fort déclin) et du littoral du Gabon à l'Angola (où, là encore, les *Vili* qui faisaient exception n'ont pas une activité de pêche en rapport avec le potentiel exploitable).

### b) Plateau continental

La largeur du plateau continental doit être prise en considération, bien qu'elle ne figure pas sur la carte. Ce facteur d'enrichissement nuance les effets de la répartition des upwellings. Il peut en outre expliquer la localisation du foyer de pêche sierra-leonais, situé hors de l'action de l'upwelling sénégal-mauritanien mais qui bénéficie d'un plateau continental relativement large.

### c) Morphologie côtière

Nous faisons apparaître plusieurs indicateurs, souvent invoqués pour expliquer la faible importance de la pêche et des activités maritimes en Afrique de l'Ouest (Chauveau, 1986).

- Certains auteurs se fondent sur l'inhospitalité du littoral africain pour justifier l'idée d'un «adossement» des sociétés côtières à la mer. En réalité, on ne trouve guère de relation entre les caractéristiques morphologiques jugées négatives des côtes ouest-africaines et la localisation de foyers historiques de pêche maritime. En particulier, l'absence ou la présence d'une forte barre ne semble pas déterminante.

- Plus significative, et même déterminante, est la relation entre la présence d'un milieu aquatique littoral protégé (réseaux estuarien, deltaïque ou lagunaire) et la faiblesse des activités historiques de pêche maritime. Tout se passe comme si, dans la longue période, la présence de tels réseaux (utilisés pour la pêche et la navigation) dissuadait les communautés du littoral d'exploiter le milieu marin côtier. Les exceptions anciennes (*Bulom* et *Sherbro* de Sierra Leone, *Aladian* de Côte-d'Ivoire) et plus récentes (*Wolof* et *Niominka* du Sénégal, *Ewe* du Ghana, *Mina* et *Popo* du Togo et du Bénin) sont liées à des conjonctures historiques particulières. Le cas des communautés de pêcheurs du Nigéria (*Yoruba*, peuples du delta du Niger) est mal connu. Il semble que la pêche maritime piroguière y soit surévaluée dans les statistiques récentes et que la «sortie en mer» de ces pêcheurs ne soit pas ancienne.

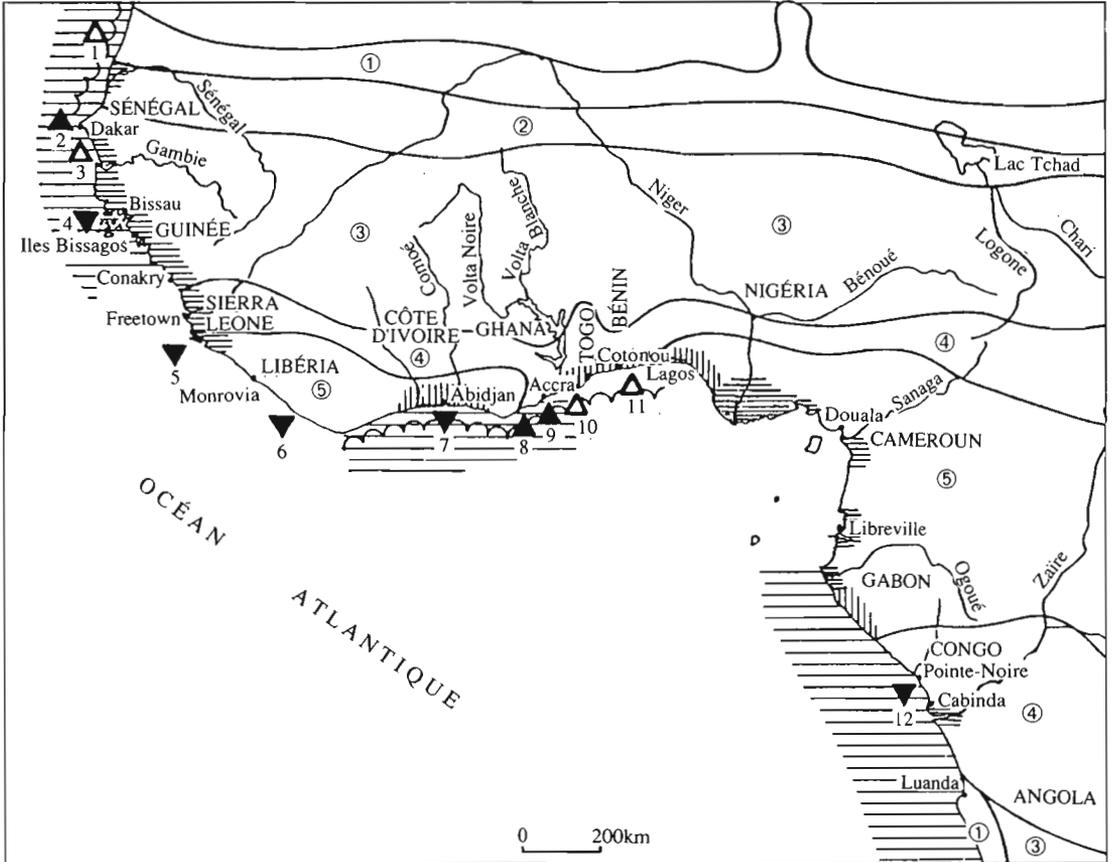
### d) Les zones climatiques

Il est difficile d'établir une relation entre l'ancienneté de la pêche maritime et la zone climatique. Tout au plus peut-on constater que, proportionnellement à l'importance de leur façade maritime, les littoraux de savane ont donné lieu à une activité de pêche maritime plus intense que les littoraux forestiers. Les littoraux sahéliens et désertiques de l'Afrique Noire (Mauritanie, sud de l'Angola) n'ont par contre guère été exploités par des populations autochtones mais l'ont été surtout par des artisans-pêcheurs d'origine européenne (Canariens, Portugais). Une étude plus minutieuse pourrait éclairer «l'effet de latitude» (Yesner, 1980) dans la géographie historique de la pêche maritime ouest-africaine notamment, en incluant l'avantage comparatif des ressources marines et continentales pour les populations côtières de zones climatiques différentes (Gulland et Troadec, 1973).

On ne peut exclure l'effet d'amortisseur de l'exploitation des ressources marines vis-à-vis des conséquences des variations climatiques sur les ressources agricoles. De nombreux exemples connus, anciens et récents, corroborent l'idée que la pêche et la cueillette des coquillages ont contribué à adoucir les périodes de crise alimentaire liée à une mauvaise pluviosité. Il est patent qu'actuellement au Sénégal la péjoration du climat contribue à une reconversion partielle des sociétés littorales *serer* et *diola* vers la pêche professionnelle. C'est là une manifestation de la relation **indirecte** mais certaine entre climat et pêche. Il semble bien que les foyers historiques de pêche maritime se concentrent sur les franges côtières des zones agricoles sensibles à la sécheresse: soit dans les zones de plus grande latitude

# Carte 1

Environnement écologique et localisation des principaux foyers historiques de pêche maritime du XV<sup>e</sup> siècle à l'époque contemporaine.



- |  |   |   |  |
|--|---|---|--|
|  | Zone d'upwelling                            |   | Limite des zones agroclimatiques (source: rapport ILTA 1984) |
|  | Forte barre                                 | ① | Utilisation pastorale permanente                             |
|  | Réseau estuarien ou deltaïque               | ② | Agriculture précaire   |
|  | Réseau lagunaire                            | ③ | Agriculture très sensible à la sécheresse                    |
|  | Foyer de pêche maritime ancien en expansion | ④ | Agriculture à sensibilité variable à la sécheresse           |
|  | Foyer de pêche maritime ancien en déclin    | ⑤ | Agriculture faiblement sensible à la sécheresse              |
|  | Foyer de pêche maritime récent en expansion |   |  |

- |                     |                    |                 |
|---------------------|--------------------|-----------------|
| 1 Wolof             | 5 Bulom et Sherbro | 9 Ga            |
| 2 Lebu              | 6 Kru              | 10 Ewe          |
| 3 Niominka          | 7 Aladian          | 11 Popo et Mina |
| 4 Bijogo insulaires | 8 Fanti            | 12 Vili         |

à agriculture précaire ou très sensible à la sécheresse, soit dans les zones de plus basse latitude, là où l'agriculture est la plus sensible à la sécheresse (par exemple, si l'on compare la Côte-d'Ivoire et le Ghana).

**Carte 2:** Localisation des principaux foyers économiques côtiers du XV<sup>e</sup> siècle au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette carte fait apparaître les principaux indicateurs de population et d'activités économiques susceptibles d'induire une forte demande de produits alimentaires au voisinage immédiat de la côte:

- densité du peuplement (mi-XX<sup>e</sup> siècle) ;
- activités caractéristiques des économies précoloniales de l'Hinterland côtier: extraction d'or, cueillette aménagée à grande échelle des noix de kolatiers ;
- activités de production de l'Hinterland caractéristiques des économies paysannes africaines à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle: arachide, produits du palmier, caoutchouc (trois produits dont l'exportation en quantité importante a précédé la phase coloniale), café et cacao ;
- activités littorales: exploitation du sel et surtout centres d'échanges côtiers.

En dépit du caractère schématique d'une carte élaborée à un tel niveau de synthèse, il apparaît une corrélation entre les principaux foyers de pêche anciens et les zones littorales où se sont succédées depuis plusieurs siècles des activités économiques créatrices de pouvoir d'achat et de réseaux d'échanges entre la côte et l'immédiat Hinterland. La densité démographique intervient fortement dans la localisation des foyers anciens de pêche maritime lorsqu'il n'y a pas concurrence du milieu paralique. Elle semble intervenir encore plus, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, dans la localisation des foyers plus récents et des zones d'accueil des migrations de pêche.

Les deux principaux foyers (Sénégal et Ghana) dont l'expansion a été continue du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours cumulent en particulier les avantages «bio-écologiques», les avantages «socio-économiques» et le fait que l'exploitation des ressources marines n'eut pas à subir la concurrence d'un milieu paralique littoral.

**Carte 3:** Principaux flux d'hommes, de produits et de technologie dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle en matière de pêche maritime.

La carte synthétise les principaux flux concernant la pêche maritime depuis le début du siècle<sup>(8)</sup>.

#### a) Flux de produits de la pêche

Ils sont évalués sur les tendances en longue période (depuis la période coloniale) des importations et exportations.

La plupart des pays d'Afrique de l'Ouest sont des importateurs nets de poisson transformé depuis la période coloniale, particulièrement les pays du Golfe de Guinée: Côte-d'Ivoire, Ghana, Nigéria, Cameroun.

Le Sénégal et l'Angola (du moins avant l'Indépendance pour ce dernier) sont les seuls pays à exporter du poisson

vers d'autres pays ouest-africains, et cela dès le début de la période coloniale. Il faut cependant considérer l'Angola comme un cas très particulier puisque la pêche artisanale fut jusqu'à l'Indépendance, le fait de pêcheurs artisans portugais. Depuis l'Indépendance, la pêche artisanale angolaise s'est effondrée et le pays est devenu importateur de poisson.

Seul le Sénégal a donc conservé cette particularité de ne pas être importateur net de poisson en longue période. En outre, la pêche artisanale sénégalaise a toujours contribué aux exportations vers d'autres pays ouest-africains.

L'autre grand foyer historique de pêche maritime artisanale, le Ghana, présente la caractéristique inverse: il a toujours été un gros importateur de poisson (d'origine africaine ou européenne). Il semble que la demande ait été stimulée par l'importante économie d'échanges qui s'est particulièrement développée sur le littoral ghanéen, au point que, contrairement au Sénégal, les importations de poisson se développèrent en même temps que se développaient la pêche artisanale et la pêche industrielle.

Les trois autres pays traditionnellement gros importateurs de poisson sont situés comme le Ghana dans le Golfe de Guinée: la Côte-d'Ivoire, le Nigéria et le Cameroun. Il n'est pas à exclure que, dans le cas de ces pays et contrairement au cas ghanéen, l'ancienneté et l'importance des importations aient eu un effet inhibant sur la pêche artisanale locale (effet amplifié peut-être par l'industrialisation de la pêche et par la migration de pêcheurs étrangers). En Côte-d'Ivoire et au Cameroun, les communautés versées dans la pêche maritime (respectivement les *Aladian* et les *Dwala*) n'ont guère maintenu cette tradition. Au Nigéria, la situation est plus complexe puisque, comme on va le voir (Cf. «flux d'hommes»), certaines communautés se tournent vers la pêche maritime et fournissent des pêcheurs migrants au Cameroun et au Gabon.

#### b) Flux d'hommes

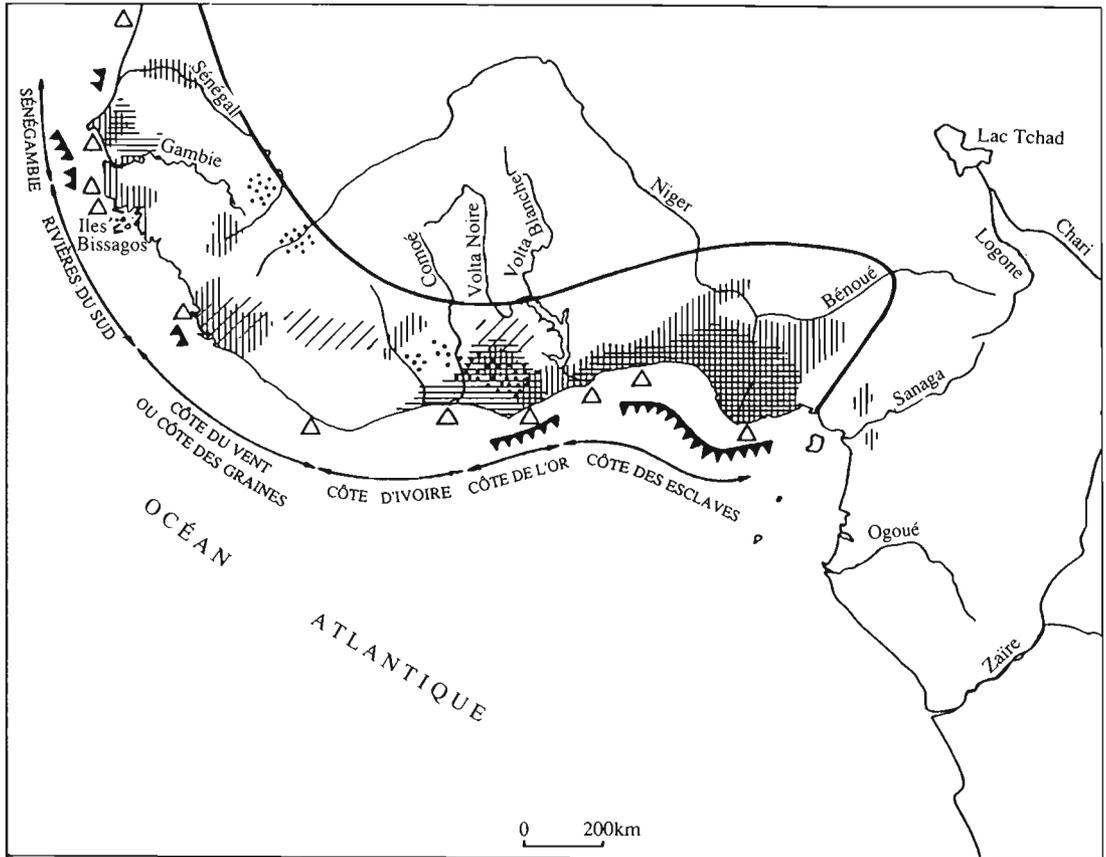
Il s'agit ici des migrations interrégionales de pêcheurs. Nous indiquons pour mémoire l'immigration de pêcheurs artisans portugais en Guinée portugaise et surtout en Angola durant la période coloniale. Il est très probable que, dans ces deux régions, les facilités accordées aux artisans-pêcheurs d'origine européenne ont conduit au retrait des populations de pêcheurs autochtones des activités maritimes.

Les migrations de pêcheurs sur les côtes ouest-africaines sont anciennes et doivent être replacées dans le contexte des autres activités maritimes (navigation, transport). Depuis les ouvrages du début du siècle, il est possible de reconstituer le développement de ces migrations, à partir notamment du Sénégal et du Ghana (alors Gold Coast). Les migrations en provenance de ces deux pays s'interpénètrent de la Côte-d'Ivoire à la Gambie mais le réseau ghanéen s'est étendu sur une longueur de côte beaucoup plus considérable.

Ces deux foyers de migration correspondent aussi aux

## Carte 2

Principaux foyers économiques de l'Hinterland côtier.



△ Principales exploitations de sel marin

||||| Densité démographique supérieure à 20 h/km<sup>2</sup> au milieu du XX<sup>e</sup> siècle (du Sénégal à l'Angola)

==== Zones où la petite production marchande paysanne est importante dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle

⋯⋯ Régions d'orpillage intensif (XIX<sup>e</sup> siècle)

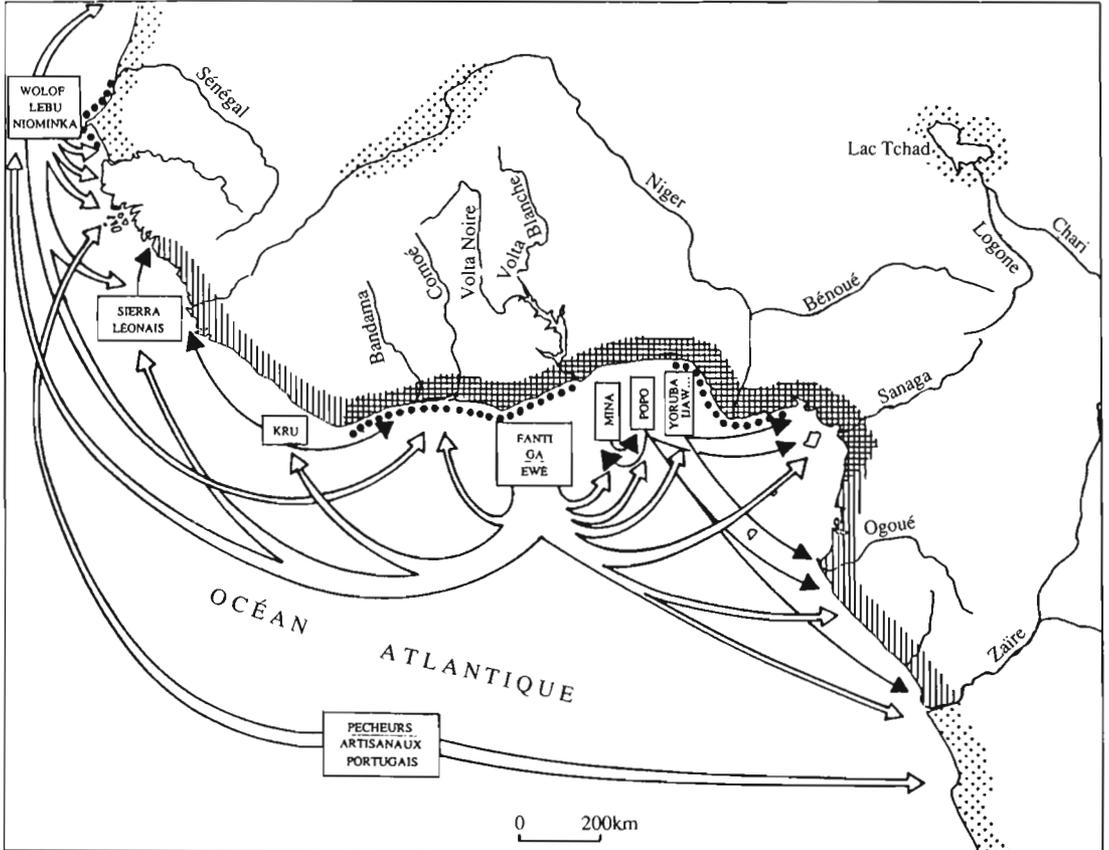
//// Régions exportatrices de noix de kola

▲▲▲ Principales zones de traite et de commerce côtiers depuis le XVI<sup>e</sup> siècle

— Limite de la zone particulièrement considérée (du Sénégal au Nigéria)

### Carte 3

Principaux flux concernant la pêche maritime  
(XX<sup>e</sup> siècle).



- ||||| Pays traditionnellement importateurs de poisson
- ▣ Pays traditionnellement gros importateurs de poisson
- ⋯ Pays traditionnellement exportateurs de poisson vers d'autres pays africains
- Pays ayant connu à partir des années 1960 une politique d'industrialisation des pêches
- ↪ Migrations notables de pêcheurs piroguiers
- ↪ Principales migrations de pêcheurs piroguiers (les flèches indiquant les directions de migrations ne sont pas proportionnelles aux effectifs de la migration)

deux principaux foyers maritimes anciens: *Wolof* et *Lebu* au Sénégal, *Fanti* et *Ga* au Ghana. Mais à ces foyers traditionnels se sont ajoutés dans ces pays les groupements de pêcheurs reconvertis de la pêche lagunaire ou estuarienne à la pêche maritime côtière (*Niominka* au Sénégal, *Ewe* au Ghana), groupements qui se sont à leur tour insérés dans les réseaux de migration.

Le même processus s'est produit plus récemment dans certaines zones côtières où la pêche lagunaire et estuarienne «inhibait» la pêche maritime. Les pêcheurs, en se convertissant à la pêche côtière, se sont aussi adonnés aux migrations: *Mina* du Togo, *Popo* du Bénin, *Yoruba* et *Ijaw* du Nigéria évoluent maintenant sur le littoral compris entre le Togo et le Congo.

A l'inverse, certains foyers anciens de pêche maritime ont vu leur activité régresser et sont devenus des zones d'accueil de pêcheurs étrangers (Guinée-Bissau, Sierra Leone, littoral *aladian* en Côte-d'Ivoire, etc.).

### c) Flux de technologie

Il faut ici distinguer plusieurs phénomènes de natures différentes qui ont pu avoir des effets sur la répartition géographique et l'évolution des efforts artisanaux de pêche.

- De tout temps s'est produite une **diffusion «spontanée» des techniques de pêche** au sein des populations de pêcheurs ouest-africains: diffusion entre groupements de pêcheurs africains (d'un lieu de la côte à un autre, ou du milieu continental au milieu maritime côtier) et diffusion de techniques de pêche européennes vers les pêcheurs africains. Dans ce dernier cas, les emprunts technologiques se sont fait de manière sélective, notamment en ce qui concerne les embarcations: celles qui, à leur époque, paraissaient «modernes» (côtes, goélettes) n'étaient pas le mieux adaptées ou les plus rentables aux yeux des pêcheurs africains qui en connaissaient cependant les techniques de construction et d'utilisation. Les échecs actuels de «modernisation» des embarcations semblent devoir être remis dans ce contexte historique. A l'inverse, on constate une ancienne et forte capacité des pêcheurs africains à adopter des engins ou du matériel de fabrication d'origine européenne (fil de nylon, filet maillant encerclant, senne tournante coulissante récemment et, depuis une trentaine d'années, moteur hors-bord).

- **La création des services administratifs spécialisés dans le développement de la pêche** est relativement ancienne dans certains pays: peu avant ou durant la Seconde Guerre mondiale au Ghana, au Sénégal et au Nigéria. Elle conduisit, dans les deux premiers pays et dans les années 1950, à l'expérimentation de moteurs hors-bord sur les pirogues locales. La diffusion de la motorisation sur l'ensemble de la côte ouest-africaine a été remarquable, sans commune mesure avec celle de la mécanisation en agriculture. Il est notable que dans les deux pays pionniers, le Sénégal et le Ghana, cette diffusion s'est appuyée autant sur la dynamique interne du secteur artisanal que sur l'action d'encadrement administratif qui a connu de nombreux aléas. De manière générale (motorisation, modernisation des em-

barcations, diffusion de techniques de pêche, organisations coopératives, commercialisation du poisson), l'action des services administratifs et de la recherche ne doit pas être surestimée pour expliquer les transformations de la pêche artisanale. Sans mésestimer son impact, c'est davantage la dynamique interne du secteur (professionnalisation de la pêche, marché de consommation local) qui en demeure le moteur.

- **L'industrialisation locale de la pêche** offre une illustration *a contrario* de l'insuffisance de la seule volonté administrative pour atteindre les objectifs de développement. Depuis les Indépendances, elle demeure soumise à une grande incertitude en dépit d'une aide gouvernementale beaucoup plus importante que pour la pêche artisanale. Le Sénégal et le Ghana (dans une moindre mesure le Nigéria et la Côte-d'Ivoire) ont les flottilles les plus importantes (bien que soient comptabilisées de nombreuses unités de petites dimensions qui relèveraient du secteur artisanal dans les pays industrialisés).

L'interaction entre pêche artisanale pirogüière et pêche industrielle locale est certaine, bien que mal connue. Elle peut recouvrir simultanément ou dans le temps des relations de simple juxtaposition, de dépendance, de complémentarité ou de concurrence comme au Sénégal (Chauveau, 1989). Elle est également variable selon les pays. Par exemple, en ce qui concerne les pélagiques côtiers, la pêche industrielle côtière est soumise à une forte concurrence de la pêche artisanale lorsque celle-ci est fortement développée (Sénégal, Ghana), alors que cette concurrence est limitée en Côte-d'Ivoire (Chaboud et Dème, Présent Volume).

Dans l'ensemble, les flux de technologies ont été les plus importants dans les foyers maritimes ghanéens et sénégalais. A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment, les *Fanti* au Ghana, les *Lebu* et les *Wolof* de Guet-Ndar au Sénégal ont largement contribué à la diffusion de techniques de pêche au gré de leurs migrations. Ce sont les mêmes groupements qui ont joué plus récemment un rôle décisif dans la motorisation et sa diffusion.

Mais ce sont aussi ces mêmes régions du littoral qui ont connu le plus important développement de la pêche industrielle et semi-industrielle (avec la Côte-d'Ivoire qui représente cependant un cas de figure particulier: la pêche artisanale y est moins importante et y est le fait d'étrangers migrants). Dans le temps, et en dépit d'interactions concurrentielles, les développements de la pêche artisanale et de la pêche industrielle s'avèrent cumulatifs dans ces foyers anciens de pêche maritime. (Dans le cas du Ghana, des importations importantes de poisson ne suffisent pas à empêcher cette cumulativité).

## INTERPRÉTATIONS ET CONCLUSION

Si l'on résume à grands traits les variations spatiales et temporelles des activités de pêche maritime artisanale dans la longue période, on peut avancer quelques interprétations générales (Cf. tableau récapitulatif des facteurs d'évolution).

TABLEAU RECAPITULATIF DES FACTEURS D'EVOLUTION  
DES PRINCIPAUX FOYERS AUTOCHTONES DE PECHE MARITIME  
DANS LA LONGUE PERIODE

Pays	Principales ethnies concernées par la pêche maritime	Facteurs d'abondance de la ressource		Non concurrence d'un réseau paraliq	Indicateurs socio-économiques dans la longue période						Foyer ancien de pêche maritime	Indicateurs de l'évolution de la pêche maritime dans la longue période			
		(1)	(2)		(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)		(9)	(10)	(11)	
Mauritanie	Imragen	++	+	+	pas d'agric.	--	-	-	-	-	+	+	↘	-	+ (dont Canariens)
Sénégal	Wolof	++	-	+	++	+	-	-	-	-	-	-	↗	++	+
	Lebu	++	++	+	+	++	+	-	+	+	+	-	↗	++	++
	Niominka	++	++	-	+	+	-	-	-	-	-	-	↗	++	-
Guinée Bissau	Bijogo	++	++	+	+	-	-	-	-	?	-	+	↘	-	+ (dont Portugais)
Sierra Leone	Sherbro	-	+	-	-	++	+	+	-	-	-	+	↘	+	+
	Bolom														
Libéria	Kru	-	-	+	--	-	-	+	-	-	-	+	↘	+	+
Côte d'Ivoire	Aladian	+	-	-	--	+	+	++	-	-	+	+	↘	-	++
Ghana	Fanti	+	+	+	--	++	+	++	-	-	+	+	↗	++	+
	Ga	+	-	+	-	++	+	++	-	-	+	+	↗	++	+
Ghana-Togo	Ewe	+	-	-	-	++	+	+	-	-	-	-	↗	++	+
Togo-Bénin	Mina-Popo	-	-	-	-	++	+	+	-	-	-	-	↗	+	+
Nigéria	Yoruba et ethnies du delta du Niger	-	+	-	--	++	+	++	-	-	-	-	↗	+	+
Gabon-Congo	Vili	++	+	-	--	-	-	+	-	-	+	+	↘	+	++
Angola	?	++	+	+	++	-	-	-	+	+	+	+	↘	-	+(Portugais)

(1) Upwelling

(2) Largeur du plateau continental

(3) Sensibilité de l'agriculture au climat

(4) Densité démographique

(5) Importance de l'économie d'échange

(6) Importance des importations de poisson

(7) Importance des exportations de poisson

(8) Importance de la pêche industrielle

(9) En expansion (↗), en régression ou marginal (↘)

(10) Foyer de migration de pêche

(11) Zone d'accueil de migration de pêcheurs-artisans

• **Les foyers anciens sont plutôt concentrés sur les régions côtières:**

- 1) où le phénomène d'upwelling est sensible;
- 2) où les activités économiques et d'échanges liant les régions côtières et l'Hinterland agricole ont atteint un niveau d'intensité appréciable;
- 3) où la densité démographique est élevée par rapport à la moyenne;
- 4) où l'agriculture est fortement ou plutôt sensible aux fluctuations climatiques;
- 5) où l'existence d'un réseau paralique côtier ne concurrence pas l'exploitation des ressources marines.

• **L'évolution de ces foyers anciens ou l'émergence de foyers plus récents** conserve le poids de ces facteurs mais en sélectionne les effets dans les sens suivants:

- 1) amplification des effets: du facteur démographique, de la sensibilité de l'agriculture à la sécheresse, de l'intensité des activités économiques et d'échanges concernant l'agriculture et, de plus en plus, l'économie non agricole;
- 2) moindre effet (bien qu'encore sensible) de l'existence d'un réseau paralique concurrent. Cet effet semble en effet contrarié par le jeu amplifié des effets précédents.

• Ce schéma d'évolution dans la longue période permet de discerner quelques **tendances lourdes concernant la répartition spatiale** des communautés de pêcheurs spécialisés dans la pêche commerciale.

1) Une **concentration relative** de ces activités chez quelques groupements de pêcheurs (essentiellement sénégalais et ghanéens) - ce qui n'exclut pas l'augmentation absolue de l'activité de pêche commerciale spécialisée dans quelques autres communautés du littoral (*Mina, Popo, Yoruba, Ijaw, etc...*) - et leur déclin absolu (*Bijogo, Aladian*) ou relatif (*Sherbro, Bulom, Vili*) ailleurs.

2) Un développement considérable des **migrations de pêche**, aussi bien chez les groupements anciennement spécialisés dans la pêche maritime (*Fanti, Ga, Lebu*) que chez les groupements où la spécialisation est plus récente. Dans ce dernier cas (*Niominka, Ewe, Popo, Mina, Yoruba...*), il s'agit de communautés tournées auparavant vers l'exploitation de milieux paraliques dont la reconversion s'est opérée surtout sous l'effet de la détérioration conjuguée des conditions d'exploitation de ces milieux et de l'activité agricole.

3) Une troisième grande tendance résulte de la **combinaison des deux tendances précédentes**. Les migrations de pêche, par des groupements de pêcheurs spécialisés mais dont les origines socio-culturelles sont plus localisées sur le littoral, se traduisent dans la longue période:

- a) par une extensification et une intensification de l'activité de pêche sur l'ensemble du littoral, en particulier dans les zones d'upwelling peu exploitées par les pêcheurs autochtones;

b) par une imbrication des réseaux de migration (le plus souvent les foyers d'émigration de pêcheurs sont aussi des zones d'accueil de pêcheurs migrants), imbrication qui s'explique souvent par une spécialisation des groupements de pêcheurs selon les techniques de pêche employées et/ou les espèces cibles.

En conclusion, nous insisterons sur le fait suivant: parmi les facteurs déterminant, en longue période, la localisation et l'intensité de la pêche artisanale et leur évolution, un certain nombre sont des variables étrangères à l'état des ressources et relèvent d'un environnement socio-économique historique indépendant (intensité des échanges économiques, densité démographique)<sup>(9)</sup>; d'autres sont autonomes vis-à-vis de l'état des ressources, mais relèvent de facteurs climatiques communs dont les effets sont inverses sur la pêche d'une part, sur l'environnement socio-économique dans lequel se situe la pêche d'autre part (état de la production agricole, sensibilité de la production agricole aux fluctuations climatiques).

Le tableau historique très général présenté ici permet de situer le poids très important d'éléments étrangers au sous-système ressources-pêche dans l'évolution de la pêche. De ce point de vue, il est essentiel de conserver à l'esprit pour toute tentative prospective que la pêche ne peut seulement s'expliquer par la pêche mais que sa configuration demeure déterminée en grande partie par son environnement socio-économique global.

Ce tableau permet également de situer les relations indirectes mais importantes dans la longue période entre l'environnement bio-écologique et l'environnement socio-économique, par l'intermédiaire du facteur climatique. En particulier, on peut se demander si l'impact des fluctuations environnementales sur l'agriculture n'est pas plus important que ce même impact sur la dynamique des stocks pour la compréhension **dans la longue période** de la dynamique de la pêche artisanale ouest-africaine. **Dans les conditions actuelles** d'exercice du métier de pêcheur-artisan et de gestion des ressources dans cette région, le modèle socio-économique de la «production paysanne» (au sens de Firth, 1946 et de Breton, 1981) a une capacité d'explication et peut-être de prédiction que n'ont pas les modèles bio-économiques à cette échelle de temps. Ces derniers n'ont de sens que replacés dans ce contexte.

## DISCUSSION

MARCHAL: Je vois dans la situation actuelle de la pêcherie en Côte-d'Ivoire une illustration de vos propos. Le grand potentiel de captures de *Sardinella aurita* y est exploité depuis les années 1980 par des pêcheurs qui approvisionnent un marché important en l'absence de pêcheurs locaux.

CHAUVEAU: Cette absence de pêcheurs locaux est en

grande partie le reflet de la concurrence du secteur lagunaire et de celle du cacao et du café.

FAGGIANELLI: Quelle est l'activité des pêcheurs sénégalais en Côte-d'Ivoire et quel est l'impact de l'aménagement du littoral sur les activités de pêche artisanale (construction de ports en eau profonde) ?

DIAW: Il y avait des pêcheurs sénégalais en Côte-d'Ivoire avant 1960, notamment à San Pedro où ils pratiquaient la pêche à la ligne à bord de pirogues glacières.

CHAUVEAU: Les ports correspondent non seulement à un aménagement du littoral mais surtout à l'amélioration générale des possibilités d'écoulement.

GARCIA: Les facteurs importants pour le développement de la pêche sont divers; on peut citer en exemple l'importance des populations locales et l'ouverture de marchés particuliers (crevettes, poulpes...).

DIAW: Les peuplements côtiers les plus anciens n'étaient pas spécialisés dans la pêche maritime et ce sont des populations venues de l'intérieur qui s'y sont davantage investies, donnant naissance à des pêcheurs spécialistes à côté de «paysans pêcheurs». Il est nécessaire d'introduire des échelles de temps différentes tenant compte des pressions démographiques, foncières, sociales, économiques....

CHAUVEAU: La diversité des conditions historiques conduisant à la spécialisation dans la pêche est importante. Cette diversité se retrouve au sein même de catégories comme celles de «pêcheurs sénégalais» ou «pêcheurs ghanéens» qui se révèlent très hétérogènes.

## NOTES

(1) Même si à l'inverse, pour le biologiste, c'est la situation des stocks qui paraît être la condition nécessaire et la mise en oeuvre des activités de pêche la condition permissive.

(2) Nous n'envisageons pas ici le cas de l'aquaculture marine non pratiquée en Afrique de l'Ouest.

(3) Il peut y avoir cependant des directions de recherches en ce sens. Par exemple, l'étude comparée des relations directes entre les formes et l'intensité de la pêche selon les zones climatiques (Cf. notamment Yesner, 1980) mais aussi et surtout l'interaction entre ces relations et les autres activités économiques, notamment l'agriculture, affectées par la variable climatique. Nous y reviendrons.

(4) Nous tentons dans notre recherche en cours de rassembler des données quantitatives sur l'effort de pêche au Sénégal depuis le début du siècle.

(5) Nous n'envisagerons pas, notamment, l'organisation sociale et économique des différentes communautés de pêcheurs maritimes. Sur cette question, voir par exemple: Acheson, 1981; Breton 1981; Platteau, 1988.

(6) Par exemple, les travaux en cours de Karine Delaunay (Côte-d'Ivoire, Ghana), de Chimère Diaw (Sénégal) ou de Melvin Hendrix (Sierra Leone).

(7) La localisation des principaux foyers anciens de pêche maritime est discutée de façon plus détaillée dans Chauveau, 1986.

(8) Voir Chauveau *et al.*, 1989 pour une bibliographie des travaux utilisables, mais non encore entièrement utilisés, pour une telle synthèse.

(9) Pour simplifier, nous n'avons pas tenu compte de facteurs strictement politiques, indépendants de l'état des ressources mais ayant des effets sur la pêche. Par exemple: l'occupation à partir du XV<sup>e</sup> siècle du littoral guinéen par des populations de l'intérieur au détriment de populations côtières tournées vers la pêche; la constitution de frontières douanières décourageant les échanges interafricains de poisson transformé à partir des années 1960; l'expulsion de pêcheurs migrants ghanéens de divers pays dans les années 1960 et 1970 pour des raisons essentiellement politiques, etc...

## BIBLIOGRAPHIE

- Acheson, J.M. 1981. Anthropology of fishing. Annual Review of Anthropology, 10: 275-316.
- Binet, D. 1983. Zooplancton des régions côtières à upwelling saisonnier du Golfe de Guinée. Océanographie tropicale, 18 (2): 357-380.
- Breton, Y. 1981. L'anthropologie sociale et les sociétés de pêcheurs: réflexions sur la naissance d'un sous-champ disciplinaire. Anthropologie et sociétés, 5, 1: 7-28.
- Brown, A.B. 1947. The fishing industry of the Labadi district. In Irvine F.R. The fishes and fisheries of the Gold Coast, Crown Agents for the Colonies, London: 23-44.
- Chaboud, C. et Dème M. Ressources instables et pêche semi-industrielle: Les exemples sénégalais et ivoiriens. (Présent volume).
- Chauveau, J.P. 1985. Histoire de la pêche maritime et politiques de développement de la pêche au Sénégal. Représentations et pratiques du dispositif de l'intervention moderniste. Anthropologie Maritime, 2: 300-318.
- Chauveau, J.P. 1986. Une histoire maritime africaine est-elle possible? Historiographie et histoire de la navigation et de la pêche africaines à la côte occidentale depuis le XV<sup>e</sup> siècle». Cahiers d'Etudes Africaines, 26 (1-2): 173-235.
- Chauveau, J.P. 1989. Histoire de la pêche industrielle au Sénégal et politiques d'industrialisation. Cahier des Sciences Humaines, vol. 25, n° 1-2: 237-287.
- Chauveau, J.P. et Samba A. 1989. Market development, Government interventions and the dynamics of the small scale fishing sector: an historical perspective of the Senegalese case. Development and Change, London, vol. 20, n°4: 599-620.
- Chauveau, J.P., Verdeaux F., Charles-Dominique E., Haakonsen J.P. 1989. Bibliographie sur les communautés de pêcheurs d'Afrique de l'Ouest. FAO, Cotonou, FAO/DANIDA/NORWAY, DIPA/WP/25, 219p.
- Christensen, J.B. 1977. Motor Power and Women Power Technological and Economic Change among the *Fanti* Fishermen of Ghana, Those who live from the sea. A study in maritime anthropology, M.E. Smith (ed.) Monograph-American Ethnological Society: n° 62, St Paul, West publishing co: 71-95.
- Gouvernement Général De l'Afrique Occidentale Française. 1948. Conférence de la pêche maritime, Dakar, 15-22 janvier 1948. Paris Centre National d'Information Economique, 292 p.
- Cury, P. et A. Fontana. 1988. Compétition et stratégies démographiques comparées de deux espèces de sardinelles (*Sardinella aurita* et *Sardinella maderensis* des côtes ouest-africaines. Aquat. Living Resour, 1: 165-180.
- Darboux, G., Stephan P., Cotte J., Gaver F. von. 1906. L'industrie des pêches aux colonies. Paris, Challamel, 516 p.

- Diaw, M.C. 1985. La pêche pirogüière dans l'économie politique de l'Afrique de l'Ouest: les formations sociales et les systèmes de production dans l'histoire. 45<sup>e</sup> Congrès des Américanistes, Bogota 1-7 juillet 1985.
- Doumenge, F. 1962. Problèmes et perspectives de l'organisation des économies de pêche maritime dans les États de l'Afrique occidentale en 1962. Bulletin de la Section de Géographie du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 75: 219-282.
- FAO, 1988. Socio-economic data base on african fisheries. Prepared by Alain Bonzon and Benoît Horemans, Rome, 109 p.
- Firth, R. 1968. Malay Fisherman. Their Peasant Economy, Boston, Archon Books (1ère édition 1946).
- Fontana, A. et al., 1989. Bilan et enjeux des pêches maritimes en Afrique de l'Ouest. Possibilités et pertinence des interventions, ORSTOM, 85 p.
- Fonteneau, A. et J. Marcille (eds.) 1988. Ressources, pêches et biologie des thonidés tropicaux de l'Atlantique Centre-Est. FAO, Doc. Tech. Pêches, 292: 391 p.
- Greene, S.E. 1988. Social Change in Eighteenth-Century Anlo: the Role of Technology, Markets and Military Conflict. Africa 58 (1): 70-86.
- Grove, J.M. 1966. Some aspects of the economy of the Volta Delta (Ghana). Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, XXVIII, série B (1-2): 81-432.
- Grove, J.M. and A.M. Johansen. 1968. The Historical Geography of the Volta Delta, Ghana, during the Period of Danish Influence. Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, XXX, série B (4): 1372-1421.
- Gruvel, A. 1909. Les pêcheries des côtes du Sénégal et des Rivières du Sud. Paris, Challamel, 245 p.
- Gruvel, A. 1913. L'industrie des pêches sur la côte occidentale d'Afrique (du Cap Blanc au Cap de Bonne-Espérance). Paris, Larose, 193 p.
- Gulland, J.A. et J.P. Troadec. 1973. Management and Development of Fisheries in the Eastern Central Atlantic. Journal of the Fisheries Research Board of Canada, 30 (12): 2264-2275.
- Hendrix, M.K. 1983. African maritime fisheries in the West Atlantic : an historical overview and case study. New England Journal of Black Studies, 3: 78-102.
- Hill, P. 1970. Studies in rural capitalism in West Africa. Cambridge, Cambridge University Press («Ewe Seine fishermen»: 30-52).
- Hornell, J. 1928. Report on the fishery resources of Sierra Léone. Freetown, Government Printing Office, 51 p.
- Institut colonial de Marseille. 1950. Congrès des pêches et des pêcheries dans l'Union Française Outre-Mer, Marseille.
- Johnson, F. 1941. Report on the Prisons Department Fisheries Scheme, Accra, Gold Coast Colony Government Printer, 13 p.
- Jorion, P. 1988. Going out or Staying Home. Seasonal Movements and Migration Strategies among *Xwla* and *Anlo-Ewe* Fishermen. MAST 1 (2): 129-155.
- Lagoin, Y. et G. Salmon. 1967. Etude technique et économique comparée de la distribution du poisson de mer dans les pays de l'Ouest Africain. Paris, Secrétariat d'Etat aux Affaires Etrangères, Coopération, 14 vol.
- Lagoin, Y. et G. Salmon. 1968. Etude technique et économique dans la distribution du poisson de mer dans les pays de l'Afrique Centrale atlantique. Paris, Secrétariat d'Etat aux Affaires Etrangères, Coopération, 8 vol.
- Lawson, R.M. 1968. The Transition of Ghana's Fishing from a Primitive to a Mechanised Industry. Transactions of the Historical Society of Ghana, IX: 90-104.
- Lawson, R.M. and E.A. Kwei. 1974. African Entrepreneurship and Economic Growth: a Case Study of the Fishing Industry of Ghana. Accra, Ghana Universities Press, 262 p.
- Moloney, C.A. 1883. West African Fisheries with particular reference to the Gold Coast Colony. International Fisheries Exhibition, London, William Clowes and Sons, 74 p.
- Monod, T. 1929. L'industrie des pêches au Cameroun. Paris, Société d'Éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales.
- Neron de Surgy, A. 1969. La pêche maritime traditionnelle à l'ancienne côte de Guinée. Kara, Centre d'Etudes et de Recherches de la Kara, 2 volumes, 147 et 297 p.
- Nguingui, J.C. s.d.- Aspects historiques de la pêche artisanale maritime au Congo. Pointe Noire, ORSTOM, 48 p.
- Pelissier, P. 1989. Réflexions sur l'occupation des littoraux ouest-africains. Pauvreté et développement dans les pays tropicaux, Bordeaux, C.E.G.E.T.: 123-134.
- Platteau, J.P. 1988. The Penetration of Capitalism into Small Scale Third World Fisheries: An Investigation of Historical Processes and Organizational forms. Cahiers de la Faculté des Sciences économiques et sociales de Namur, 46 p.
- Smith, R. 1970. The Canoe in West African History. Journal of African History, XI (4): 515-533.
- Stone, J.C. (ed.) 1985. Africa and the Sea. Aberdeen, Aberdeen University, African Studies Group, 412 p.
- Sutinen, J.G., Pollnac R.B. and H.P. Josserand. 1981. The Fisheries of West Africa and Prospects of Development. University of Michigan, ICRDM Working Paper n° 6, 143 p.
- Vercrijse, E. 1984. The Penetration of Capitalism. A West African Case Study, Londres - La Haye, Zet Books, 180 p.
- Weber, J. et H. Durand. 1986. Le secteur des pêches dans les pays d'Afrique. Dakar, Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel, 67 p.
- Wyllie, R.W. 1969. Migrant Anlo Fishing Companies and Socio-Political Change: A comparative Study. Africa XXXIX (4): 396-410.
- Yesner, D.R. 1980. Maritime Hunter - Gatherers: Ecology and Prehistory. Current Anthropology, 21 (6): 727-750.